

Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon

Palais Saint-Jean – 4, avenue Adolphe Max 69005 Lyon

---

**Mardi 4 juin 2024**

**Communication de notre confrère Jean-François REYNAUD**

*« Les églises médiévales disparues de Lyon ».*

Les églises médiévales lyonnaises ont connu une vie mouvementée. Nombre d'entre elles furent détruites lors de conflits armés, des guerres de Religion, de la Révolution mais aussi du fait de l'évolution des pratiques religieuses ou architecturales ou du développement d'espaces urbains nouveaux. Certaines ont totalement disparues : les anciennes basiliques funéraires St-Just et St-Laurent de Choulans, St-Etienne et Ste-Croix du groupe épiscopal, des chapelles et des recluseries. D'autres ont été reconstruites, comme St-Irénée, St-Martin d'Ainay, St-Nizier et les premières églises sous St-Jean. Grâce à l'intérêt pour le patrimoine qui se développe durant le XIX<sup>e</sup> siècle, les églises encore debout ont été sauvées mais souvent très transformées. À partir de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle, l'étude du patrimoine religieux lyonnais connaît un nouvel élan grâce à l'essor de l'archéologie du sous-sol et de l'archéologie du bâti.

L'auteur replace les données archéologiques dans leur cadre historique et topographique à partir des fouilles qu'il a menées depuis les années 1970. L'ouvrage "*À la recherche d'un Lyon disparu. Vie et mort des édifices religieux du IV<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle*" complète un précédent volume qui ne dépassait pas le VIII<sup>e</sup> siècle et traite des périodes carolingiennes, romanes, gothiques et même modernes et en montrant que les édifices religieux sont des marqueurs essentiels pour comprendre dans la durée non seulement l'évolution des mentalités religieuses mais également des pratiques architecturales et l'évolution de la topographie urbaine.